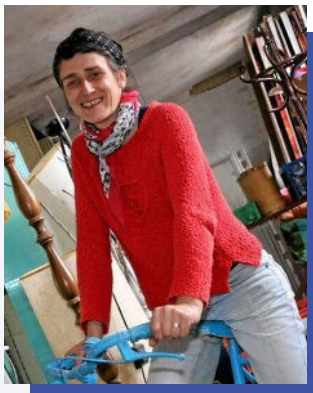
[Portrait de femme]

Entrepreneuse dans l'ESS



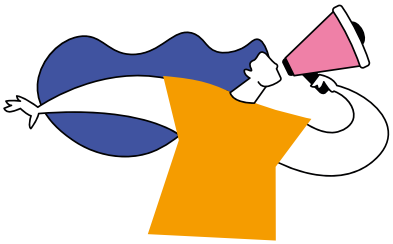
Valérie Vigouroux

56 ans
Habite à Mayenne, en Mayenne
Directrice et coordinatrice de l'association Chez Mia Mia

Son parcours

Valérie vient d'un milieu rural et agricole. Ses parents tiennent une épicerie dans un village de l'Orne, qui est le point central de la vie locale. Ils sont aussi membres du Comité des fêtes, son père est pompier bénévole et joue dans la troupe de théâtre. La notion de partage arrive donc très tôt dans sa vie, avec l'envie d'être actrice.

Elle rejoint un internat de filles à l'âge de 12 ans et y apprend la vie en collectivité. Plus tard, elle entre à l'université pour étudier la Psychopathologie du développement, davantage pour approfondir la connaissance de l'autre et savoir comment s'inscrire dans le monde que pour le diplôme. Son compagnon est ouvrier et elle ressent vite un décalage entre le monde universitaire et sa réalité, ce qui l'amène à arrêter ses études avant le Master 2.



Valérie a un parcours professionnel et personnel riche, porté par des valeurs fortes, notamment le lien à l'autre et l'importance du territoire.

Après l'arrêt de ses études, elle trouve rapidement un travail en tant que monitrice-éducatrice et exerce en Institut Médico-Éducatif (IME) puis en Mission locale. Elle rejoint ensuite l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) avant de prendre un nouveau poste d'éducatrice spécialisée, toujours sans avoir le diplôme. C'est à plus de 30 ans qu'elle le passe, grâce à une formation à Hérouville-Saint-Clair. C'est une petite promo de 15 personnes et une expérience humaine très riche.

Elle découvre ensuite la Mayenne où elle trouve un poste en AEMO (Action Éducative en Milieu Ouvert) chez Sauvegarde Mayenne Sarthe, afin d'accompagner des enfants domiciliés chez leurs parents. Elle y reste 18 ans avant de quitter son employeur en 2018.

Suite à cela, Valérie commence à travailler pour l'antenne mayennaise de l'association France Horizon et accompagne des demandeurs d'asile pour la première fois. C'est une révélation !

Puis, elle exerce en tant qu'accompagnatrice socio-professionnelle du public migrant bénéficiaire du RSA, chez Inalta. Elle apprend beaucoup de cette expérience, même si elle est confrontée de nouveau aux freins que peuvent représenter l'administration, les dossiers

APESS 53 Association pour la Promotion de l'Economie Sociale et Solidaire
cress Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire des Pays de la Loire

de subvention et regrette que beaucoup de temps soit passé dans le travail administratif au détriment du social.

Parallèlement, depuis son arrivée en Mayenne, Valérie a commencé à tisser du lien localement. Elle est bénévole de façon ponctuelle chez Artisans du Monde à Laval, puis elle découvre les Foins de la Rue, une association locale qui organise un festival éthique et éclectique. D'abord, elle réalise des sondages pour l'association, puis intègre l'équipe déco, avant de devenir responsable de la commission Réduction des risques en milieu festif et enfin de rejoindre le Bureau, où elle devient Présidente.

Elle définit les bénévoles comme des gens qui veulent faire vivre leur territoire.

Le projet Chez Mia Mia

En 2019, l'association Chez Mia Mia est créée par des bénévoles de France Horizon et des demandeurs d'asile. Les objectifs sont clairs : favoriser les échanges, les rencontres et le lien social. Le Covid passe par là et met en lumière le manque criant d'un espace pour se retrouver. Valérie s'empare de la question et active son réseau pour développer le projet Chez Mia Mia. Elle embarque avec elle Gaëlle, qui travaille pour la Plateforme talents migrants, et Claire, diplômée en Droit des migrant·es. D'autres travailleurs·ses sociaux·les et professeur·es des écoles, associations culturelles... rejoignent la dynamique.

Ensemble, ils·elles répondent à un appel à projet de la Fondation de France "Soutenir les initiatives citoyennes bénéficiant au public migrant en milieu rural", qu'ils remportent. Ces fonds permettent de lancer véritablement le projet.

Chez Mia Mia propose d'abord une permanence dans un local derrière le centre social, mais l'envie est forte d'avoir accès à un lieu accueillant, pérenne, où il est possible de partager des moments conviviaux et de se poser.

Ce lieu est trouvé en juillet 2021. Les demandeur·ses d'asile aident les services techniques pour les travaux et les portes ouvertes ont lieu en septembre de la même année.

Il est ouvert du lundi au vendredi et l'accueil est inconditionnel. Des animations sont proposées tous les jours. Au début, 5 ateliers étaient organisés chaque semaine, contre une douzaine aujourd'hui. De même, les bénévoles sont passés de 12 à 35.

Le souhait est que les adhérent·es s'inscrivent comme ils·elles le souhaitent dans ce projet, qu'ils·elles soient du coin ou en migration. Valérie souhaite que tout le monde soit satisfait, que le fait de venir Chez Mia Mia soit une bulle d'oxygène dans le quotidien.

De nombreux acteurs locaux sont impliqués et soutiennent le projet de près ou de loin, de différentes façons (CCAS, la mairie, festivals, associations locales...).

Les réussites

Son fil conducteur est de voir le positif dans chaque expérience. « *Bien sûr, si je pouvais, je referais certaines choses différemment aujourd'hui, mais je ne regrette rien* ». Elle retire certains bénéfices de l'entrepreneuriat et notamment le fait d'être dans la dynamique, de donner une place aux gens et de leur faire confiance. Tout cela l'alimente et donne du sens à sa vie.

Une de ses principales fiertés est d'avoir réussi à créer ce lieu, Chez Mia Mia, et l'ambiance qui va avec. Elle rappelle que « *C'est une histoire collective. Il ne suffisait pas de le décréter pour que cela fonctionne* ».

Le point de départ de ce projet, ce sont les rencontres et l'amitié.

Valérie a besoin d'avoir les pieds dans la terre et d'être sur le terrain. Elle a besoin de cohérence entre ses actions et ses valeurs et reconnaît qu'elle ne saurait pas faire un travail alimentaire

« *Ça se cultive. Il faut semer, arroser, entretenir* ».

Les difficultés

Valérie a profité du dispositif de pré-incubation proposé par l'APESS 53, May'Idess. Elle a apprécié l'expérience, qui l'a aidée à clarifier les choses et a permis de belles rencontres et du soutien entre les porteuses du projet. L'étape d'établir un budget a été particulièrement marquante pour Valérie, "c'était rock'n'roll" car elle était encore en poste à l'époque.

Elle reconnaît que choisir de mener ce projet a eu des impacts sur sa vie personnelle. Elle a déménagé de son lieu ressource, en campagne, pour rejoindre la ville de Mayenne et être davantage disponible pour le projet. Elle est dans une plus grande précarité également, car elle est moins bien rémunérée que dans ses emplois précédents.

Quand elle va quelque part (concert, festival, spectacle...), c'est toujours en lien avec Mia Mia et en compagnie de personnes adhérentes à l'association.

Un projet féministe ?

Valérie se dit féministe non-revendicative. Elle pense que son parcours et sa façon d'être sont féministes.

Chez Mia Mia accueillait surtout un public d'hommes les premières années car le centre d'accueil de Mayenne était pour eux seuls. Maintenant, cela a évolué et il y a environ 30 % de femmes parmi les personnes adhérentes à Chez Mia Mia.

La question des différences entre les genres se pose régulièrement, en lien avec les habitudes culturelles : qui utilise la cuisine, qui s'approprie tel espace, etc. Valérie parle de "mixité accompagnée", c'est-à-dire de favoriser la mixité, en tenant compte des particularités culturelles de chaque public.

Elle a vécu quelques expériences de misogynie. Par exemple, une personne s'adresse à son collègue homme et non à elle, mais elle a toujours trouvé d'autres moyens de faire les choses ou de faire passer les messages.

Des conseils pour les femmes qui souhaitent entreprendre

- **Apprendre à se connaître** : elle sait qu'elle a 1 000 idées à l'heure et qu'en contrepartie la fatigue est souvent présente !
- **Prendre le risque.**
- **Accepter de ne pas savoir.**

Ce projet a été mené en collaboration entre la CRESS des Pays de la Loire et les réseaux départementaux ESS ligériens.

Retrouvez les portraits de femmes entrepreneuses sur l'ensemble de la région :

- **Julia Bourlier**, en Loire-Atlantique, réalisé par les Ecossolies.
- **Vanessa Couvreux-Chapeau**, en Maine-et-Loire, réalisé par l'IRESA.
- **Valérie Vigouroux**, en Mayenne, réalisé par l'APESS 53.
- **Cathy Bataille**, en Sarthe, réalisé par le CEAS 72.
- **Séverine Lecuyot**, en Vendée, réalisé par le Pôle ESS Vendée.

Directeur de la publication : Gilles CAVÉ
Comité de rédaction : Chloé DUREY, Karine FENIES DUPONT, Anne LE POCHAT, Marie TEYSSIER
Graphisme : Jean-François FERRY, Amandine DOYEN
Vous pouvez retrouver les publications de l'Observatoire sur le site de la CRESS : **www.cress-pdl.org**

Ce projet est financé par

PRÉFET DE LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE
Liberté
Égalité
Fraternité
Direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité

RÉGION PAYS DE LA LOIRE